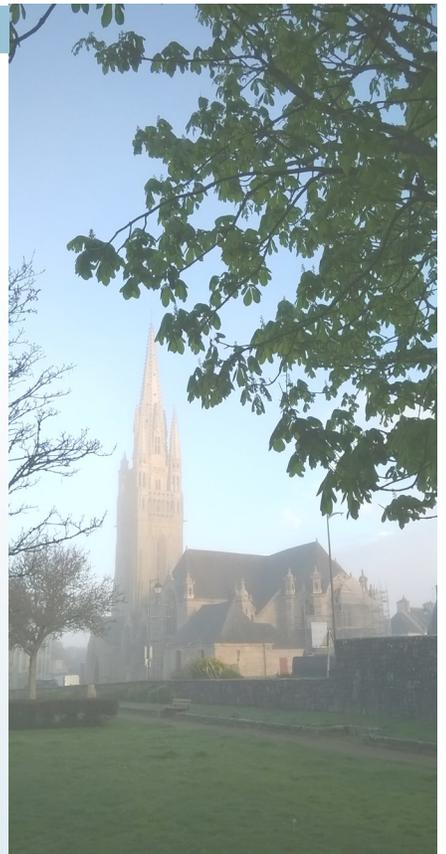


Parole de Clocher

Dig Ding Dong !

**Dig Ding Dong ! Voici donc ma dixième volée.
Après les cloches (mes pensionnaires vibrantes)
et après les vases acoustiques (mes amis silencieux),
je vous y entretiendrai d'un autre ami
qui fait résonner l'intérieur de
mon église Saint-Herlé, depuis 1855,
je veux parler de l'orgue...et de son concepteur,
Jules HEYER à qui je dédie cette livraison.
La prochaine sera consacrée à l'orgue lui-même.**



JULES HEYER (1818-1900)



Karl Awald Jules Heyer est né le 9 mars 1818, en Basse-Silésie, à Ober-Schönfeld (aujourd'hui Krasnik-Gorny, en Pologne). Sa région natale, la Prusse, était et est encore riche en instruments (orgues) du XVIII^e siècle. On ne sait rien de sa formation, lui qui était issu d'une famille de paysans. Il est cependant quasiment certain qu'il avait étudié et pratiqué les

métiers de l'orgue. On ignore aussi les circonstances de sa venue en France. Peut-être à la suite d'une invitation d'Aristide Cavallé-Coll, illustre facteur d'orgues (on lui doit les grandes orgues de Notre Dame de Paris qui ont failli partir en fumée, le 15 avril 2019, et qui sont actuellement en cours de restauration) qui fit un voyage en Prusse, en 1844. Ou par l'intermédiaire d'Adolphe Hesse, organiste à Breslau, capitale de la Silésie, (où les deux hommes ont pu se rencontrer) qui donna le concert inaugural de l'orgue de Saint-Eustache, à Paris, en 1854.



Vue du clocher de saint-Herlé

Association
"Les Amis de Saint-Herlé"
2 place Paul Stéphan
29100 DOUARNENEZ
02 98 92 65 02
06 09 83 09 83
amisdesaintherle@gmail.com

Eglise Saint-Herlé

XVI^{ème} siècle

PLOARE
place Paul Stéphan
29100 DOUARNENEZ



Cavaillé-Coll arrive à Quimper, en 1847, accompagné de son ouvrier harmoniste Heyer, pour reconstruire l'orgue de la Cathédrale Saint-Corentin. En 1849, Heyer s'installe à son compte et ouvre un atelier près de l'église Saint-Matthieu, rue Saint-Marc, avec un compagnon, allemand comme lui, Bernhard Thiemann. Pourquoi Quimper ? Sans doute sur l'insistance de l'évêque, Mgr Graveran, qui voulait promouvoir la musique et le chant dans son diocèse. Les fabriques des paroisses trouvaient d'ailleurs, en Jules Heyer, l'occasion de réaliser des économies : en effet, il créait certes des orgues mais s'employait aussi à en restaurer d'autres en y intégrant les éléments anciens réutilisables. Un journaliste de Quimper écrit : « Le département va pouvoir s'affranchir de Paris dont les prix ne s'accordent pas avec les ressources de nos fabriques. » Protestant, Jules Heyer se convertit au catholicisme. Son parrain fut l'organiste de Saint-Corentin, Jean-Baptiste Lack. Jules Heyer construisit aussitôt, en 1850, l'orgue du petit séminaire de Pont-Croix dont le bulletin de janvier 1928 évoque l'organier en ces termes : « Très consciencieux, connaissant parfaitement le métier, il a construit dans la Finistère plusieurs orgues et qui comptent parmi les meilleurs. On estimait beaucoup Monsieur Heyer, au petit séminaire...Il y faisait de longs séjours pendant lesquels il avait son couvert à la table des professeurs. » De 1855 à 1877, la production de Jules Heyer fut considérable. Entre créations, restaurations, reconstructions, selon les sources, elle se chiffre à une trentaine de réalisations, essentiellement dans le Finistère. Sa première création, en 1850, serait l'orgue de la chapelle de l'hôpital Gourmelen, à Quimper, récemment transféré à l'église de Locmaria. La même année (ou en 1851), il construisit celui de Lannilis (achevé en 1859 et démonté en 1868) et celui de Saint-Matthieu à Quimper. En 1852, celui de la chapelle Saint-Joseph, de Saint-Pol-de-Léon, transféré à Plougasnou, en 1872. Puis ce furent Notre Dame de Kergoat-Quéménéven hors d'usage actuellement, en 1853 ; Ploaré-Douarnenez, en 1855 ; Crozon, en 1857 (restauration) ; la cathédrale de Saint-Pol-de-Léon, en 1858 (restauration) ; Guipavas, en 1860 (que René Couffon ne mentionne pas) ; Saint-Martin de Morlaix, en 1863 ; Saint-Thégonnec, en 1863 (transformations) ; Plouzévé, en 1866 ; Sizun, en 1868 ; Lesneven, en 1869 (contesté par René Couffon) ; Saint-Melaine de Morlaix, en 1870 (réfection) ; Le Conquet, en 1872 ; Saint-Matthieu de Morlaix, en 1874 (transformations) ; Rumengol, en 1876 (transformations) ; Pleyben, en 1877, sa dernière réalisation.



Chœur de la Cathédrale de Quimper et son orgue - 1864



Eglise Notre Dame de Locmaria, Quimper et son orgue



Eglise Saint-Gildas d'Auray et son orgue



En dehors du Finistère, des instruments (créés, restaurés, transformés) par Jules Heyer existent à Lannion, Prat, dans les Côtes d'Armor ; à Hennebont, Carnac (transfert de l'orgue de Sainte-Anne d'Auray), Auray, dans le Morbihan. Celui de l'église Saint-Gildas d'Auray serait le plus authentique des orgues créés par Jules Heyer car il est le seul trois claviers possédant tout son matériel d'origine. Celui de Guidel a brûlé.

Resté célibataire, il ferma son atelier, en 1893, céda son affaire et sa clientèle à la Maison Claus, de Rennes, avant de se retirer au couvent des Augustines, à Pont-L'Abbé, où il s'éteignit le 5 janvier 1900, quelque peu oublié et dans le plus complet dénuement. En 2000, enfin, le Conseil municipal de Quimper décida d'attribuer son nom à l'une de ses rues. Malheureusement, à ma connaissance, on ne possède aucun portrait de cet homme discret. Selon les spécialistes, la facture de Jules Heyer est unique en son genre, en France. On y trouve les traits typiques de sa Prusse natale . Garant de la tradition, « jusqu'à la fin de sa vie professionnelle, il a refusé d'évoluer. Ses instruments étaient conçus comme ceux de la fin du XVIIIème siècle, avec des particularités propres aux pays germaniques. » (Antoine Caill, facteur d'orgues à Plouzévédé). Aujourd'hui, on reconnaît que Jules Heyer a fait preuve, dans ses travaux, d'un savoir-faire et d'un art consommé et que ses instruments sont « d'une facture exemplaire de qualité et de solidité. »



Eglise Saint-Germain Pleyben et son orgue



Sources documentaires :

Les Amis de l'orgue de Loctudy : exposition « Carnet de voyage : le Finistère des orgues »

Les Amis de l'orgue de Plougasnou : « Un facteur d'orgues prussien à Quimper »

Roland Galtier : « Eglise de Locmaria-Quimper.

Etude préalable à l'installation de l'antique orgue de l'hôpital Gourmelen »

Michel Cocheril : « Les facteurs d'orgues en Bretagne. 1600-1900 » - « Orgues en Bretagne » et sa vidéo sur l'orgue de Plougasnou.

Eric Tristan : Jules Heyer, facteur d'orgues, de la Silésie au Trégor. » in « Trégor, Mémoire Vivante n° 9 – 1er trimestre 1996.

LE FACTEUR D'ORGUES OU ORGANIER

C'est un artisan spécialisé dans la conception, la fabrication (d'où « facteur »), la maintenance, l'entretien, la restauration, la reconstruction des orgues.

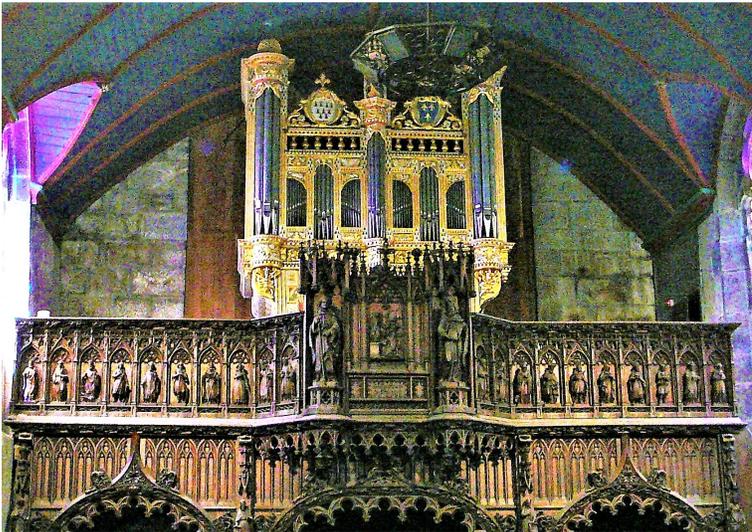
Le métier exige de multiples compétences : dessin d'art, dessin industriel, menuiserie, mécanique, électricité, électronique, formage des métaux, travail des peaux et des matières plastiques et, bien sûr, acoustique, musicologie et pratique du clavier...La tête et les mains !...



En 2020, la facture d'orgues, en France (beaucoup en Alsace ; un seul en Finistère : Antoine Caill, à Plouzévédé), comptait une centaine d'artisans ou d'entreprises, les ateliers employant 2 à 15 personnes.

La construction d'un orgue peut nécessiter environ 3000 heures de travail pour un modeste instrument (petit orgue de 10 jeux) et jusqu'à 10 fois plus pour un instrument important (grand orgue de plusieurs dizaines de jeux).

Actuellement, l'entretien des orgues anciens ou historiques constitue l'essentiel de l'activité des organiers. Seule la moitié des entreprises font de la création, de la restructuration et de la restauration. Étant donné la complexité de l'instrument, le haut niveau de compétences requis, le nombre restreint de spécialistes, on comprend le coût élevé qui incombe aux propriétaires : Etat, communes, paroisses, particuliers.



Eglise Notre Dame de Rumengol, le buffet d'orgues

*Parmi les facteurs d'orgues français, un nom se détache : **ARISTIDE CAVAILLE-COLL** (1811-1899), fleuron d'une dynastie d'organiers, sur 5 générations, du XVII^e siècle au XIX^e siècle.*

